

Communiqué de presse

25 septembre 2020

Les centres de classes de découverte bretons menacés par l'arrêt *sine die* des séjours scolaires

A propos de l'UNAT Bretagne

Fondée sur des valeurs humanistes, l'UNAT Bretagne regroupe 46 adhérents organisateurs de séjours pour tous et une centaine d'hébergements touristiques en Bretagne : villages et centres de vacances, centres sportifs, centres internationaux de séjours, auberges de jeunesse...

Déclinaison en région de l'UNAT, association reconnue d'utilité publique, elle est l'interface stratégique pour les acteurs de la filière en Bretagne, l'interlocuteur incontournable des collectivités sur toutes les questions relatives au développement régional de la filière et d'une politique sociale du tourisme.

L'UNAT Bretagne en chiffres :

- 100 hébergements touristiques
- 18 organisateurs de séjours
- 17 000 lits touristiques
- 398 200 touristes en séjour par an
- 1,7 millions de nuitées par an
- 3855 emplois représentant 1059 ETP
- 94,5 millions de chiffre d'affaires tourisme



©Crédit photo : Ti menez Are

Plus de 50 centres bretons spécialisés dans l'accueil des séjours scolaires sont directement menacés par la suspension sine die des classes de découverte. Les acteurs professionnels, prêts à accueillir les enfants dans des conditions sanitaires conformes aux protocoles, expriment, par la voix de L'UNAT Bretagne, leur incompréhension et alertent sur la mise en danger, à court terme, que représente une année blanche.

Toute une économie à l'arrêt

Les centres d'accueil de classes de découverte sont aujourd'hui confrontés à des annulations en cascade sans motif tangible pour 2020-2021, et des réservations en chute libre découragées par les donneurs d'ordre publics.

Même si le secteur a su faire le dos rond depuis le printemps, adapter ses protocoles de sécurité et renouveler son offre cet été, la non reprise des activités telle qu'elle se profile menace l'ensemble de la filière à l'horizon 2021, et avec elle toute une économie locale : les transporteurs, les commerces, les professionnels de loisir et l'animation des communes.

En cause le manque d'engagement de l'Éducation nationale

Les professionnels de la filière regrettent l'absence d'engagement de l'Éducation Nationale qui, pourtant, leur fait confiance pour l'organisation des "vacances apprenantes". Alors que les protocoles sanitaires viennent d'être allégés pour les établissements scolaires, à l'appui d'études démontrant la moindre exposition des plus jeunes à l'épidémie, certaines inspections académiques adoptent des postures dissuasives vis-à-vis des demandes de séjours. Les centres de vacances qui appliquent strictement les règles sanitaires des accueils collectifs de mineurs ne comprennent pas ces réactions disparates et s'inquiètent pour ces temps éducatifs essentiels à l'épanouissement des enfants.

La nécessaire reconnaissance des classes transplantées

Les voyages forment la jeunesse, consolident et complètent les apprentissages des savoirs fondamentaux, l'autonomie et le vivre-ensemble. C'est un élément à part entière du parcours pédagogique des enfants et des jeunes. La Bretagne est d'ailleurs le terreau historique des classes de mer formant l'identité de la région et ses futurs visiteurs. En reléguant les séjours au 2ème plan c'est tout ce socle culturel que l'on remet en question.

Témoignage de David Gayoux, directeur d'Éscale Bretagne :

"Aujourd'hui l'Etat encourage les familles à faire partir les enfants dans le cadre des "colos apprenantes" dans un contexte de mixité et on rend possible le brassage dans les transports en commun. Alors pourquoi décourager les écoles à organiser des séjours d'un groupe constitué dans un cadre maîtrisé ? Les enfants sont toute la semaine à l'école et se connaissent très bien. Quoi de plus normal de partir une semaine en classe de découverte et d'apprendre autrement. Une expérience inoubliable dans un contexte différent, où enfants et enseignants pourront découvrir le vivre ensemble ENCADRÉS PAR DES PROFESSIONNELS dans des structures où le protocole sanitaire est maîtrisé. Nous sommes également un réel facteur économique dans nos communes et régions, puisque nous proposons des emplois directs et indirects toute l'année. Mais n'oublions jamais que les enfants d'aujourd'hui seront les adultes de demain. »